Des générations solidaires

Autor(en): **Dentan, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 6: **w**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828708

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des générations solidaires

En dépit de l'éclatement physique et moral des structures familiales, la solidarité entre les grands-parents et les petits-enfants reste vivante et trouve même de nouvelles formes d'engagement. Le premier colloque de l'Ecole des grands-parents s'est tenu récemment à Paris. Jacques Dentan, de Pro Senectute l'a suivi pour vous.

La solidarité entre les générations s'exprime aussi bien dans la famille traditionnelle au sein de laquelle cohabitent trois ou quatre générations, que par le soutien en situation de déficit de familles monoparentales, recomposées, etc.

L'âge limite fixe à 45 ans la condition de petit-enfant à partir duquel on peut aussi devenir grand-parent. En raison de leur mode de vie et de leur rajeunissement relatif, les petits-enfants ne considèrent pas leurs grands-parents comme des vieux, qualificatif qu'ils appliqueraient plus volontiers à leurs arrière-grands-parents. Des confusions s'installent parfois entre les deux générations aînées.

L'espérance de vie diffère dans la vision des sexes: alors que les garçons se voient grands-pères de 55 à 65 ans, les filles se donnent du temps pour vivre leur condition de grand-mère de 55 à 90 ans. Les rythmes biologiques tendent aussi à rapprocher les générations extrêmes: grands-parents et petits-enfants en sont souvent réduits à trottiner à côté de ceux qui foncent à grands pas sur le chemin de la vie.

Intégration sociale

La présence des grands-parents consolide l'identité de chacun à la place qui lui revient sur l'échiquier familial. Le petit-enfant découvre son père ou sa mère non plus seulement dans leur rôle traditionnel d'autorité, mais aussi en tant qu'enfant-adulte à la recherche d'une relation équilibrée avec ses propres parents.

C'est précisément cette relation que les grands-parents peinent à établir avec satisfaction avec leurs enfants: faut-il devenir leurs esclaves en intervenant chaque fois qu'ils le demandent, ou faut-il au contraire garder jalousement son autonomie, au risque de susciter l'indifférence des petits-enfants? Que se passe-t-il lorsque les grands-parents projettent sur leurs petits-enfants ce qu'ils ne sont pas parvenus à vivre avec leurs propres enfants? Que faire lorsque la désunion sépare les parents conjoints: intervenir pour remettre de l'ordre ne revient-il pas à créer un nouveau désordre?

Par la famille, par le jeu, par l'environnement, les grands-parents jouent un rôle indispensable à l'intégration sociale des petits d'homme, à condition que ceux-ci puissent à leur tour les initier aux derniers secrets d'Internet et aux ultimes conquêtes de l'écologie.

Des rôles à jouer

Restent ces questions pour aujourd'hui: comment les petits-enfants perçoivent-ils ces grands-parents qui vivent dans une relative aisance matérielle, alors que leurs propres parents connaissent les difficultés du chômage? Que ressentent-ils devant l'indifférence ou l'absence physique de leurs grands-parents? Ces derniers ont-ils le droit de poser la question de l'existence d'un chef de famille, face à l'égalité voulue des sexes et au statut toujours plus précaire de l'homme dans la société d'aujourd'hui? Quel rôle les arrière-grands-parents doivent-ils jouer?

La société s'est chargée de remettre en cause ce mode de vie familial, pour lui substituer la famille mono-parentale, la famille recomposée (remariages), les parents sidéens, etc. Ces changements se produisent au moment où les pouvoirs publics se voient privés des ressources qui leur permettaient d'intervenir. Quel bonheur, pour ce petit-enfant qui vient d'adopter une nouvelle mère, un nouveau père, ou de déménager, de reconnaître dans les grands-parents qu'il a conservés, un élément de continuité, de stabilité et par conséquent d'identification!

Certes, les professionnels des services sociaux qui gèrent les situations des familles mono-parentales ne sont pas dupes: ils admettent que l'aide des grands-parents peut manquer de compétence. Ils opposent aussi un refus catégorique à toute solution de ce type, lorsqu'il y a conflit de générations dans la famille.

Présent et avenir

Dans ses conclusions, le secrétaire général du colloque, Bruno Ribes, s'interroge: pourquoi évoquer sans cesse les petits-enfants et les grands-parents en termes généraux? L'analyse des rôles y gagnerait en pertinence. Il n'empêche, la quasi totalité des exposés consacre le rôle prédominant joué par les grand-mères et pour cause!

L'imaginaire que les grands-parents projettent sur leurs petits-enfants reste un phénomène ambigu; inversement, la projection que les petits-enfants peuvent opérer sur les grands-parents tient à la qualité des relations affectives.

Et de conclure: «Contrairement aux parents qui vivent toujours au conditionnel futur, les grands-parents, par la proximité de la mort, vivent au présent. C'est à leur contact que les adolescents recherchent ce qui s'est passé autrefois, pour mieux comprendre le présent et l'avenir qui se prépare.»

Jacques Dentan